



UNIVERSITÉ ABDERHAMANE MIRA DE BÉJAIA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

Analyse discursive du spectacle ***Djurdjurassic Bled* de Fellag**

Présenté par

RABHI Nedjima

Sous la direction de

KHENICHE Redouane

Année universitaire : 2014/2015

Remerciements

Louange à Dieu tout puissant qui m'a aidé à accomplir à terme ce présent travail.

Je commence par remercier Monsieur Kheniche Redouane, qui en tant que directeur de recherche s'est toujours montré à l'écoute, ainsi pour son aide et le temps qu'il m'a consacré surtout pour ses conseils très précieux tout au long de l'élaboration du mémoire.

Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi, ainsi que mes frères et sœurs

Enfin, je voudrais exprimer mes remerciements à tous mes proches et mes amis Brikh.B et Haddadi.N, Ainsi à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'aboutissement de ce travail.

Table des matières

Introduction Générale -----	6
<i>Chapitre 1 –concepts clés</i> -----	<i>.10</i>
1. Le discours -----	11
2. L'humour -----	12
3. Le discours humoristique -----	13
3.1 La situation d'énonciation met en scène trois protagonistes -----	14
3.1.1 Le locuteur -----	14
3.1.2 Le destinataire -----	14
3.1.3 La cible -----	14
3.2 La thématique -----	14
3.3 Les procédés langagiers -----	15
3.3.1 Les procédés linguistiques -----	15
3.3.2 Les procédés discursifs -----	15
4. L'analyse du discours -----	16
4.1. L'identité -----	16
4.2. La finalité -----	16
4.3. Le propos -----	17

4.4. Le dispositif -----	17
5. l'analyse du discours humoristique -----	17
5.1. L'humour à travers le jeu énonciatif -----	17
5.2 L'humour à travers le jeu sémantique -----	18
6. Conclusion partielle-----	18
<i>Chapitre2 -Analyse discursive du spectacle DjurdjurassicBled de Fellag. ---</i>	<i>19</i>
2.1Présentation de Mohamed Saïd Fellag -----	20
3. Le public -----	20
4. Présentation de son spectacle DJ.B -----	21
5. L'analyse du corpus -----	22
Extrait : 1 -----	22
Extrait : 2 -----	23
Extrait : 3 -----	24
Extrait : 4 -----	24
Extrait : 5 -----	25
Extrait : 6 -----	26
Extrait : 7 -----	26
Extrait 8-----	27
Extrait : 9 -----	28

Extrait : 10	29
Extrait : 11	29
Extrait : 12	30
Extrait : 13	31
Extrait : 14	31
Extrait : 15	32
Extrait : 16	32
Extrait : 17	33
Extrait : 18	34
Extrait : 19	34
Extrait : 20	35
Extrait : 21	36
Extrait : 22	37
Extrait 23	37
Extrait : 24	38
Conclusion général	39

Bibliographies

Introduction générale

1. Présentation de sujet :

Mohamed Saïd Fellag, de son vrai nom Mohand Fllag, né le 31 mars 1950 à Azeffoun, en Algérie, est un acteur, humoriste et écrivain algérien connu surtout pour son courage dans l'analyse des sujets qui touchent la société algérienne, il joue ces spectacles en arabe et en kabyle et depuis 1996, son spectacle glisse vers le français. Ces spectacles représentent un reflet des réalités sociales, d'ailleurs son spectacle "*Djurdjurassic Bled*" qui a été présenté en 1998 est le meilleur exemple où il retrace toutes les étapes de l'histoire de l'Algérie, à travers les siècles en commençant par la création d'Adam et Ève jusqu'au 20^{em} siècle. Dans son spectacle l'humoriste aborde plusieurs sujets qu'il extrait de la réalité algérienne, comme le mode de vie des Algériens là où il raconte leurs frustrations, manque de communication entre hommes et femmes, le chômage, les problèmes de logement et enfin le champ politique en Algérie sous forme d'un discours humoristique sur scène. Donc nous proposons Pour mieux cerner notre domaine de recherche de faire une réflexion préliminaire sur la notion de "discours" qui est selon Benveniste « *une énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier une intention d'influencer l'autre* »¹ De nos jours, les chercheurs ont donné plusieurs définitions à la notion de discours. Certains en ont une conception très restreinte, d'autres en font un synonyme de « texte » ou « d'énoncé ».

Pour ce qui nous concerne, nous partons de notre intérêt personnel pour l'analyse de discours qui est « *une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, et qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même, considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. cette discipline carrefour s'est imposée*

¹E. Benveniste (*Problèmes de linguistique générale*, II, Gallimard, Paris, 1974, P86).

Introduction générale

progressivement»²Dans le même contexte, une des problématiques phares qui entrave le discours, plus précisément celui de discours humoristique autrement dit "L'humour " qui est une«*forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin*»³et dans notre travail celui de "Mohamed Fellag" dans son spectacle Djurdjurassic Bled .

2. Problématique :

Le sujet de notre recherche est le discours humoristique plus précisément celui de Mohamed Saïd Fellag dans son spectacle "*Djurdjurassic Bled*" dans lequel on remarque la réaction du public qui se manifeste par le rire qui est le produit du discours ludique. Donc partant de cette observation, nous nous sommes demandé quels sont les procédés mis en œuvre par Mohamed Saïd fellag pour atteindre et faire rire son publique dans son spectacle Djurdjurassic Bled ?

3. Hypothèses :

Après que nous nous sommes posé cette question , nous avons formulé un certains nombres d'hypothèses :

- L'humoriste prend en charge ce qu'il dit en impliquant le public dans son discours avec l'emploi de deux pronoms le " nous" et le " on "inclusifs, donc l'humour de Fellag réside dans l'autodérision.

²p.Charaudeau et D.Magingueneau, *Dictionnaire d'analyse de discours*, Le seuil, paris, 2002 publié sur:[www.patrick-charaudeau.com\Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html](http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html) (consulté le 24 /01/2015).

³Dictionnaire Larousse, définition de mot humour, publié sur:
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/4066> la définition de mot humour (consulté le 24/01/2015).

Introduction générale

- Dans ce spectacle Fellag, prend le plaisir de transgresser certains sujets normés du monde qui sont jugé tabous, en utilisant le blasphème, les expressions vulgaires et l'humour scatologique.
- Fellag emploie la création lexicale des néologismes, dans le discours humoristique qui se manifeste généralement par l'usage incorrecte de la langue française, les onomatopées et les jeux de mots.
- L'usage fréquent des procédés langagier à savoir linguistique et discursif comme le paradoxe, l'ironie, le détournement, la parodie et les figures de style telles que la répétition, l'antithèse, métaphore et comparaison.

4. La Motivation :

Je suis motivée à réaliser ce travail sur le discours humoristique c'est bel et bien en raison des avantages que ce discours apporte et parce que le registre humoristique m'intéresse et personnellement je suis une grande fane de comédies et sketches. L'humour et la provocation me semblent deux armes efficaces pour attirer l'attention des gens, c'est une façon efficace et plus fluide de passer le message sans vexé l'autrui même si parfois ce genre de discours est une manière de dénoncer les injustices sociales. De plus ce genre de discours est fait pour faire distraire les gens de leurs journées difficiles.

5. Présentation du corpus :

Pour sélectionner notre corpus et les séquences à analyser nous avons utilisé le DVD produit par « Passion pilote». "*Djurdjurassic Bled*" l'un des spectacles le plus célèbre de Mohamed fellag. Ce spectacle est joué au Théâtre des Bouffes du Nord en décembre 1998 en France, interprété essentiellement en français avec un mélange de l'arabe et le kabyle.

6. Méthodologie de travail

Nous nous proposons dans ce travail de faire une analyse du discours humoristique du comédien FELLAG. Le corpus que nous utiliserons est extrait de son sketch « *Djurdjurassic Bled* ». Notre travail s'organisera en deux chapitres.

Dans le premier chapitre nous commencerons par une réflexion sur les notions fondamentales qui sous-tendent notre analyse en définissant premièrement le discours selon P. CHARAUDEAU et G.ADRIANA, puis nous passerons à la définition de l'humour où nous verrons une définition du dictionnaire assez imprécise. C'est la raison pour laquelle nous nous appuyerons sur les travaux de P.CHARAUDEAU. Ensuite nous définirons le discours humoristique, ce qui nous permettra d'expliquer les procédés (thématique, situation d'énonciation et les procédés langagiers) qui nous aideront à comprendre un acte humoristique, comme on consacrera une petite partie pour la définition de l'analyse de discours qui se base sur la situation de communication (finalité, identité, propos et dispositif). Enfin nous citerons P.CHARAUDEAU pour l'analyse de discours humoristique où il dit que les notions de catégories sont obligatoires pour mener l'analyse d'un discours humoristique où l'humour passe à travers le jeu énonciatif et sémantique.

Dans le second chapitre, nous allons présenter notre humoriste Mohamed Saïd Fellag, parlé de son public, de son origine et de son spectacle "*Djurdjurassic Bled*", ensuite nous ferons l'analyse du sketch à partir de quelques extraits sélectionnés de son spectacle qui est disponible sur DVD. Les théories mentionnées ci-dessus nous serviront de points de repère pour cette analyse et nous permettront de montrer comment on peut atteindre et faire rire son public.

Chapitre 1 :

Concepts clés

Le premier chapitre portera le nom " *concepts clés*", il y sera question alors de définir les concepts qui nous seront utiles lors de l'analyse dans le deuxième chapitre.

1. Le discours.

Le discours est toute énonciation supposant un locuteur, qui tente d'influencer en quelques manières, un auditeur dans différentes conditions. Il est souvent défini comme échange oral entre deux interlocuteurs où ces derniers, pour communiquer, doivent prendre en considération les données de la situation de communication, mais une conception plus générale tend à assimiler le discours à l'écrit. Donc le discours résulte de la combinaison des règles d'usage d'une langue et des conditions dans lesquelles on parle ou on écrit. Tout locuteur doit se soumettre aux contraintes de la situation de communication, et doit aussi supposer que son interlocuteur ou destinataire les reconnaissent. Il est de même pour tout lecteur de texte qui doit supposer que celui qui s'adresse à lui a conscience de ces contraintes. Ces contraintes appelées par P.CHARAUDEAU les données externes¹ ; et elles ne sont pas langagières ; contrairement aux données internes² qui représentent le texte. Pour expliquer d'une manière simple la définition du discours c'est - à- dire l'énonciation, elle est l'action par laquelle on produit une parole ou un écrit. Par cette action (énonciation) on produit l'énoncé. Et pour mieux définir la situation d'énonciation en prendra compte de ces quatre protagonistes à savoir l'énonciateur c'est- à- dire celui qui prend la parole et le destinataire, qui recevra le message, et cela dans un cadre spatio-temporel bien précis, et tout cela pour atteindre un but bien précis.

ADRIANA GARTDURA ROMEDEA, Dans son article " *les types de discours* "³ dit que le discours est une organisation relative à un ensemble de phrases d'un texte, pas seulement à une phrase unique. Ces phrases ont un lien entre elles, elles font appel à des structures pour respecter le plan du texte et la longueur de l'énoncé ; le discours selon G. ADRIANA dispose d'une finalité précise donc il est bien guidé sans oublier que le passage d'un discours à l'autre s'accompagne d'un changement dans la structure et le fonctionnement des textes qui gèrent celui-ci.

¹P. charaudeau. *les média de l'information*, groupe de Boeck S.A., Institut national de l'audiovisuel, Edition de Boeck Université rue des minimes 39, b-100 Bruxelles, 2011.

² Idem

³ G, R, Adriana, *LES types de discours*, R O S L I R Revista Romana de Semio-Logica (Pe Internet), 2005

Concepts clés

Selon PATRICK CHARAUDEAU " *communiquer c'est de procéder à une mise en scène*"⁴ pour lui, le locuteur essaye toujours de produire des effets de sens à l'adresse d'un public réel ou imaginaire en s'appuyant sur l'espace scénique, les discours, la lumière, l'image, le texte ... etc. En outre, chaque acte de communication présuppose des composantes de communication telles que la situation de communication (physique ou psychique)⁵, le mode d'organisation du discours, la langue (maternelle verbale) et le texte qui est le résultat matériel de l'acte de communication.

2. Définition de l'humour.

Il existe une importante littérature sur la question de l'humour, d'ailleurs en parler nous met en face de plusieurs difficultés. Au sens large C'est une forme d'esprit qui consiste à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité, Il se définit comme un langage mais aussi comme une forme d'expression servant différent but. Le NOUVEAU PETIT ROBERT rappelle que c'est " *une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites*"⁶

Les dictionnaires sont imprécis quand il s'agit de donner une définition claire de l'humour. C'est la raison pour laquelle nous nous appuyerons sur les travaux de P. CHARAUDEAU plus précisément son article " *des catégories pour l'humour ?* " où il considère l'humour comme une notion générique qui peut faire l'objet de diverses catégorisations.

Pour commencer plusieurs difficultés sont à discerner d'abord il faut souligner que le rire a besoin d'un fait humoristique pour qu'il soit déclencher mais ce dernier ne déclenche pas forcément le rire , ensuite une deuxième difficulté se trouve dans le choix des mots qui servent à distinguer l'acte humoristique parce qu'il y' a plusieurs termes qui le désignent tels que plaisanterie, moquerie, ironie, comique, dérision, raillerie...etc. Une troisième difficulté réside dans les catégories rhétoriques car d'une manière ou d'une autre ces catégories nous donnent une idée plus claire et elles nous sauvent de l'imprécision des dictionnaires.

⁴P. Charaudeau, Grammaire du sens et de l'expression, Hachette, Paris, 1992, p.635 cité par : G, R, Adriana, *LES types de discours*, R O S L I R Revista Romana de Semio-Logica (Pe Internet), 2005

⁵ G. Adriana, *ibid.* p15

⁶ Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2010, p.1258

Concepts clés

A partir de cela, on remarque que les notions d'humour et de l'ironie sont parfois opposées mais quelques fois confondues.

Premièrement, H. MORIER dans le dictionnaire *de poétique et de rhétorique* présente l'ironie et l'humour comme deux catégories opposées vu que la première joue sur l'antiphrase et déclenche le rire alors que l'humour déclenche le sourire et jouerait sur des oppositions qui ne seraient pas antiphrastiques ; en revanche pour R. ESCARPIT l'humour et l'ironie sont confondues. Pour lui " *le paradoxe ironique est au cœur même de tout processus humoristique par la mise en contact soudaine du monde quotidien avec un monde délibérément réduit à l'absurde* " ⁷ c'est là que ESCARPIT .R unit l'ironie, le paradoxe, l'absurde et l'humour. Il dit que tout acte humoristique relève du paradoxe mais à partir de ce point, P.CHARAUDEAU signale que parler d'une manière ironique n'est pas forcément paradoxal.

Le registre comique a pour but de faire rire, de divertir comme il consiste à provoquer le rire à l'aide de divers procédés : jeux de mots, répétitions, associations burlesques, etc. La tonalité comique déforme la réalité à travers des situations qui provoquent le rire et l'ordre habituel des choses, A cet effet J.M DEFAYS connu pour ces travaux exceptionnels dans ce domaine affirme dans son article " *les problèmes de l'analyse de discours comique* " ⁸ que le comique apparaît toujours en composition avec d'autres facteurs que l'on ne peut dissocier. Son analyse nécessite une approche multiple qui s'explique par la complexité des composantes de ce genre où le comédien peut associer à la fois le texte , le geste , la mimique , la musique, le décor , le ton , l'accent , le public ...etc.

3. Le discours humoristique

P.CHARAUDEAU dans cet article "*Des catégories pour l'humour ?* " met en scène la question de discours humoristique il dit que chaque réalisation humoristique est le résultat d'un discours qui s'inscrit dans une situation de communication mais il peut apparaître dans diverses situations, l'acte humoristique est un acte de langage sur lequel s'établit une relation de jeu entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation (CHARAUDEAU MAINGAUNEAU 2002).

⁷Escarpit R, l'humour, RUF, paris, 1987, cité par PATRICK. CH, les catégories de l'humour. 2006.

⁸ J.M DEFAYS, *les problèmes de l'analyse de discours comique*, [Université de Liège, Mardaga, 1999.

Concepts clés

Cet acte ne se limite pas au jeu de mots comme certaines études nous l'ont appris car un jeu de mots ne donne pas forcément un effet humoristique, alors pour bien comprendre ce qu'est un acte humoristique, il est utile de décrire la situation d'énonciation dans laquelle il apparaît, la thématique et les procédés langagiers.

3.1. La situation d'énonciation met en scène trois protagonistes

3.1.1. Le locuteur : qui est dans une situation de communication pour produire l'acte humoristique. Mais avant de s'introduire le locuteur prends en considération la nature de son interlocuteur et la relation qui est entre eux car on produisant un acte humoristique. Dans telle situation peut blesser ou rendre complice l'interlocuteur , donc le locuteur doit avoir une place légitime où il ya des situations où le locuteur doit se justifier et expliquer son point de vue cela pour éviter d'être mal compris par son récepteur mais il y a des situations où ce locuteur se transforme en locuteur -énonciateur pour créer un fait humoristique en se basant sur l'identité. Par exemple en France, telle blague est drôle par ce qu'elle vient d'un belge.

3.1.2. Le destinataire : qui est le deuxième protagoniste qui rentre en complicité avec le locuteur. Il est même un témoin de cet acte humoristique pour partager la vision du locuteur, mais il peut aussi être une victime quand il occupe la place d'un destinataire - cible et qu'il se sent impliqué et visé mais il peut se sortir de ce jugement en signalant son accord par le rire en faisant la sourde oreille et cela se fait généralement par l'ironie.

3.1.3. La cible : c'est le sujet par lequel le locuteur introduit son acte humoristique, c'est cet à-propos de quoi il s'exerce et ça peut être un individu ou un groupe en soulignant le comportement social et psychologique.

3.2. La thématique

Les trois protagonistes précédents (locuteur, destinataire, cible) tentent de donner en quoi consiste la vision décalée du monde sociale, « *car le type d'humour et l'effet qu'il produit sur le destinataire ne seront pas les même selon la nature de l'univers du discours* »⁹(P. CHARAUDEAU 2006.24). Cela veut dire que chaque discipline propose une catégorisation des domaines thématiques propres à elle mais cela rend la tache un peu difficile ; une autre difficulté se trouve au niveau de l'analyse des faits humoristiques où on

⁹P. CHARAUDEAU, *les catégories de l'humour*. 2006, publié sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html> (consulter le 24/03/2015).

Concepts clés

distingue à l'intérieure de chaque catégorie des thématiques différentes; ; c'est a partir de la thématissations de discours humoristiques qu'ont doit répondre à la question suivante : « Est ce que on peut faire de l'humour sur tout ? »

L'humour peut toucher à des visions normées du monde qui sont jugées taboues. On peut se demander alors si on peut aller plus loin dans l'humour. On arrive alors à ce qu'on appelle l'humour noir c'est la que P .CHaraudeau dit que *"on aura affaire a de l'humour noir lorsque la thématique touche à des valeurs qui sont jugées négatives par une certaine cultures"*¹⁰ cela veut dire qu'il y a plusieurs domaines qui sont jugés non sérieux par la société mais l'humour noir a une manière discrète ou indirecte pour faire face à des mystères et dépasser certaines menaces. Alors il prend une certaine distance en créant un univers qui n'est pas pour de vrai et dans lequel il interrompte à un moment le malheur.

3.3. Les procédés langagiers

Deux actions essentielles sont à mentionné, d'abord il ne faut pas placer les procédés linguistiques et les procédés discursifs dans la même catégorie.

3.3.1. Les procédés linguistiques : on les trouve dans le mécanisme lexico-syntaxico -sémantique par ce qu'il concerne la rédaction claire et directe des signes, leur sens et leurs formes. Comme il utilise le seul signifiant comme le jeu de mots ou le rapport signifiant - signifié comme l'usage d'un même mot dans différentes phrases avec un sens distinct ou c'est le jeu de remplacement de sens et parfois ils peuvent êtres utilisés pour exprimer le négatif par le positif comme ils peuvent êtres des comparaisons ou des métaphores.

3.3.2. Les procédés discursifs : eux, dépendent de la position du locuteur et de son interlocuteur et de la cible visée. Ils ne sont pas forcément utilisés dans l'humour par ce que peuvent être employer dans des domaines très sérieux comme la poésie , l'antiphrase qui est un procédés discursifs qui consiste a dire le contraire de ce qu'on pense et qui donne naissance à des catégories discursives telles que l'ironie, le mensonge et le paradoxe.

A l'intérieur des catégories discursives de l'humour il y a ce qui résulte du jeu avec les procédés d'énonciations. Ces derniers sont ceux qui jouent entre l'implicite et

¹⁰ IDEM

l'explicite, il y'en a d'autres qui portent sur l'énoncé seul en jouant sur la dissociation d'isotopie.

4. L'analyse du discours

C'est une nouvelle discipline apparue dans les années soixante, qui se trouve aujourd'hui au cœur de l'ensemble des sciences humaines et sociales. Son objet, le « discours », n'est rien d'autre que le langage lui-même. Le discours est souvent défini comme échange oral entre deux interlocuteurs où ces derniers, pour communiquer doivent prendre en considération les données de la situation de communication. Pour Maingueneau l'analyse de discours s'agit de l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit. Les principales questions auxquelles l'analyse du discours est censée répondre, sont celles du "Comment" et du « Pourquoi » de l'activité langagière.

Le discours c'est du texte plus situation de communication et dans l'analyse d'un discours on doit poser des questions du genre : qui parle ? À qui ? Dans quelle condition ? ...etc. Ainsi les individus qui veulent communiquer doivent tenir compte de la situation de communication. C'est la que P.Charaudeau dans son livre "*les média et l'information*"¹¹ propose quatre catégories dont chacune correspond à un type de condition d'énonciation de la production langagière.

4.1. L'identité : elle résulte à la fois de conditions internes préexistantes à la communication, elle se définit à travers la question qui parle avec qui ? Elle renvoi à des données psychologiques, des données sociales et d'autres qui se produisent par le discours, il s'agit de repérer les traits identitaires qui interviennent dans l'acte de communication.

4.2. La finalité : tout acte de langage est conditionné pour avoir un but. La finalité se définit par un enjeu de sens qui réponds à la question " on est la pour dire quoi ?" la réponse se fait par quatre types de visées qui sont perspectives, informatives, incitatives et pathémiques.

4.3. Le propos : c'est la réponse à la question "de quoi est-il question ?"

¹¹P.charaudeau, *les média de l'information*, groupe de Boeck S.A, Institut national de l'audiovisuel, Edition de Boeck Université rue des minimes 39, b-100 Bruxelles, 2011.

4.4. Le dispositif : ou l'acte de communication se construit selon les circonstances dans lesquelles il se déroule. On pose la question : dans quel environnement s'inscrit l'acte de communication ?

5. L'analyse de discours humoristique

Selon P. CHARAUDEAU dans son article " Des catégories pour l'humour", la question des catégories est toujours l'objet de controverses quant il s'agit d'analyser des textes ou des types de discours ; c'est dans la combinaison de ces catégories qu'on va citer ci-dessous qu'apparaissent, à la fois, la possible classification d'un acte humoristique et sa particularité. Un fait humoristique est rarement uniquement ironique. En même temps, il peut être ironique, insolite et d'une connivence ludique pour les uns, cynique pour d'autres.

5.1 L'humour passe à travers le jeu énonciatif :

C'est avec le jeu énonciatif que le rôle de locuteur consiste à mettre le destinataire dans une position, où il doit mettre un rapport entre ce qui est dit explicitement et l'intention cachée. L'ironie est la catégorie la plus difficile à cerner vus son hétérogénéité avec ses effets de moquerie de paradoxe ou d'absurde. L'ironie avec ses diverses catégories peut créer en effet ces distorsions entre ce qui est explicite ou considéré comme tel et ce qui est implicite. L'acte d'énonciation se caractérise premièrement par la séparation entre ce qui est "dit" et ce qui est "pensé", deuxièmement ces deux derniers ("pensé" et "dit") peuvent exister simultanément et c'est ce qui distingue l'ironie du mensonge car dans l'ironie l'énonciateur essaye de transmettre ce qu'il pense sans même le dire à l'aide des mimiques, gestes etc. C'est la que les figures de styles telles que l'antiphrase, la litote Entrent en jeu pour approfondir la distorsion énonciative entre le dit (jugement positif) et le pensé (jugement négatif). Dans l'ironie, le dit et le pensé coexistent pour que l'interlocuteur découvre que le dit n'est qu'un faux-semblant derrière lequel se cache un autre jugement ; troisièmement l'énoncé "dit" s'exprime toujours par une appréciation des pensées négatives et la c'est la cible qui est jugée négative et non pas le locuteur, on peut appliquer l'énonciation ironique sur soi-même où le locuteur se prends pour cible. C'est ce qu'on appelle l'auto-ironie c'est comme la cible - interlocuteur

Pour P.Charaudeau la "raillerie " ou " le sarcasme " sont les synonymes de l'ironie. Seulement dans la raillerie, on constate que le dit est toujours quelques part exagéré

Concepts clés

par rapport aux pensées, la satire quand à elle peut être classée aux cotés du sarcasme car elle décrit les défauts des gens et des sociétés.

La parodie est une catégorie qui fait partie du processus de l'énonciation mais son rôle est de parlé comme un texte tout on essayant de l'imité mais sans passer pour ce texte original.

5.2 L'humour passe à travers le jeu sémantique :

L'humour passe aussi à travers le jeu sémantique où il joue sur la polysémie des mots ; Le choix des mots et de leur association dans des mondes isotopiques ou des univers de sens, prend alors une dimension importante dans la construction de l'humour faisant, par exemple appel à l'incohérence, l'incohésion, les associations surréalistes, etc.

Dans cette catégorie expliquée par CHARAUDEAU il dit qu'ici on a affaire non pas à un hors sens comme dans la loufoquerie ni à un trans-sens comme dans l'insolite mais un contre sens c'est ce qui va contre le sens.

Conclusion partielle :

Dans cette partie nous avons défini les notions fondamentales de notre travail de recherche tout en nous appuyant sur les travaux de P.charaudeau, certains ouvrages et dictionnaires .Ces théories mentionnées ci-dessus sont comme une clé principale parce qu'elle sera notre point de repère pour notre analyse, comme elles nous permettront de trouver des réponses a notre problématique et de montrer comment un humoriste peut atteindre et faire rire son public.

Chapitre 2 :

Analyse discursive du spectacle Djurdjurassic Bled de Fellag.

Ce chapitre est entièrement consacré à l'analyse du corpus mais avant d'entamer l'analyse, nous estimons que la présentation du comédien, de son œuvre et de son public nous permettra de nous situer par rapport aux résultats attendus de notre travail.

2.1. Présentation de Mohamed Saïd Fellag.

Mohamed Saïd FELLAG est un comédien, écrivain et humoriste algérien, il est né à Azzefoun en 1950, Il a fait ses études primaires dans sa ville natale. A huit ans et demi, il s'installe à Alger en parlant le kabyle comme langue maternelle, le français comme langue apprise en classe et l'arabe appris dans les rues d'Alger, A l'âge de 18 ans, il étudie les arts dramatiques et participe à de nombreuses pièces théâtrales à Alger. En 1978, il voyage entre la France et le Canada pour des expériences théâtrales. En 1985, il décide de rentrer en Algérie pour travailler en tant que comédien et metteur en scène au Théâtre National Algérien. Une année plus tard, il lance son premier one man show : " Les aventures de Tchop " et en 1993, le comédien est nommé directeur du théâtre régional de Bejaia avant qu'il ne parte en tournée en Algérie et en Tunisie avec " *Un bateau pour l'Australie*". En 1995, une bombe explosera lors de son spectacle " *Caché dans les toilette des femmes*". Totalemment bouleversé, FELLAG s'exilera en France à Paris où il joue son spectacle "*Djurdjurassic Bled*" pour la première fois en français avec un mélange d'arabe et de kabyle. Ce spectacle a reçu le grand prix de la critique théâtrale et musicale. FELLAG est connu pour son courage dans l'analyse des sujets qui touchent la vie des algériens et leurs problèmes. C'est le premier humoriste qui a osé rire en public du président algérien, de la sécurité militaire, de relation entre hommes et femmes, des frustrations des jeunes... etc.

2.3. Le public

Le spectacle que nous avons choisis pour notre travail de recherche est *Djurdjurassic Bled* de Fellag qui a été joué en France, devant un public de différentes cultures : des immigrés algériens, magrébins en générale et étranger en particulier les français. D'ailleurs la nature du public peut déterminer l'usage de différentes langues dans son spectacle. Le comédien dans sa nature à le rôle de faire rire et provoquer un sentiment ludique auprès du public. C'est la raison pour laquelle il traduit en utilisant un mélange linguistique. Ce mélange de langue semble être l'une des spécificités de l'humour de Fellag où ce dernier lui permet de briser le mur des tabous, d'ailleurs cela a été confirmé dans une interview "*en effet il y'a des*

Analyse discursive du spectacle Djurdjurassic bled de Fellag

choses qui ne sont pas dites dans le spectacle, mais seulement suggérées, et les langues que les algériens maîtrisent le mieux, et avec lesquelles moi-même je fais corps (affirme Fellag) nous permettent d'accéder au non-dit" (caubet, 2004: 39)

La langue de base de son spectacle est en fonction de son public et du lieu où il joue car au début la langue de base de ses spectacles était l'arabe avec un mélange de kabyle ou le contraire. Mais dès son entrée en France et sous l'exigence du public il commençait à jouer en traduisant. C'est là que Dominique Caubet quand il a parlé de Fellag et ses langues dit " *il jouait en France et on lui disait, avant de rentrer en scène, parce que c'est quelqu'un qui improvise beaucoup... heu, on lui disait «tu sais là ce soir j'ai plein de copains français, il faudrait que tu essayes de nous mettre un peu plus de français pour qu'ils comprennent, que tu traduises un peu, quoi. Et donc il essayait, et il mettait plus de français, ou il traduisait, il essayait de s'adapter à son public. Il a toujours fait ça. Et donc comme ça, en deux, trois ans, il a fallu peut-être, pour que sorte un jour un spectacle presque entièrement en français* "¹

Le public a des fonctions particulières dans ses spectacles car il prend le rôle d'un témoin et jury " *nous les algériens* ", "*JE ne sais pas pourquoi chez nous, en Algérie*". Mais aussi une victime où un destinataire - cible " *tu as réussi à passer toi!* " ; "*D'ailleurs à partir du premier balcon*". Il ne joue pas vraiment avec le public mais il fait quelques fois des clins d'œil pour attirer son attention. Fellag nous donne ainsi un spectacle riche culturellement et partage avec nous sa vision de la vie remplie d'humour. C'est avec cela qu'il transporte les gens dans son univers.

2.4. Présentation de son spectacle DjurdjurassicBled.

Créé en décembre 1997, il a été joué au théâtre des bouffes. C'est le premier spectacle de FELLAG où la langue dominante est le français avec un mélange d'arabe et de kabyle. Ce spectacle a marqué la carrière française de FELLAG et lui a valu le prix du Syndicat de la critique en 1997-1998, révélation théâtrale de l'année.

Il a reçu aussi le grand prix Raymond Devos de la langue française le 17 mars 2003, ce spectacle était présenté en arabe algérien dans les années 1995-1997 avec une

¹Dominique Caubet parle de Fellag et ses langues. « *Les mots du bled* », Francophonie, 27 avril 2004 Marion Urbain publiée sur : http://www1.rfi.fr/lffr/images/088/rfi_fiche_mots_bled.pdf (consulté le 26/05/2015)

Analyse discursive du spectacle Djurdjurassic bled de Fellag

appellation différente : " Djurdjurassic Park" inspirée du film américain " Jurassic Park" réalisé en 1993.

FELLAG, dans ce spectacle, raconte les différentes étapes de l'histoire de son pays d'une manière à la fois la fois amusante et absurde. ce spectacle est son projecteur iconoclaste sur les berbères " *il étaient là bien avant Adam et Ève*", il touche à des sujet normés du monde qui sont jugé tabous en évoquant tout ce qui traite de la sexualité, du manque de communication au sein des familles algériennes, de la censure morale, de la situation des jeunes et de beaucoup de problèmes qui touchent la société algérienne.

Le sketch représente pour FELLAG un moyen d'expression qui lui permet de dévoiler les maux de sa société " *Le théâtre est révélateur des crises, il doit parler de ce qui ne va pas, l'artiste s'engage dans chacun de ces mots. Il est responsable, je ne suis pas un leader politique [affirme Fellag] mais je veux dénoncer poétiquement les choses graves* " (Fellag, 2000. 189)².

2.5. L'analyse de corpus

Notre analyse sera focalisée sur le spectacle *Djurdjurassic Bled* de Fellag. Après avoir visualisé le DVD, nous avons découpé le spectacle en quelques séquences pour les analyser. Notre analyse a pour objectif l'analyse du matériel verbal humoristique on se basant sur la situation d'énonciation, les procédés langagier "*discursif et linguistique*", la thématique et le jeu énonciatif et sémantique. Cette recherche démontrera comment cet artiste implique le public dans son discours humoristique en faisant éclater les barrières, tabous et préjugés et comment il fait de lui un témoin et jury.

Extrait 1 :

Fellag ouvre son spectacle par les répliques suivante pour mètre le point sur la gravité de la situation algérienne.

« Je ne sais pas pourquoi chez nous, en Algérie, aucune mayonnaise ne prend, Rien ne marche, rien ne tient, rien ne dure !Tout coule [...] (Rires) « Dans le monde entier on dit, et c'est devenu proverbial, quand un peuple coule, quand il arrive au fond, il remonte. Nous, quand on arrive au fond, on creuse ! » (rire+ applaudissement) {00m.54s}

²(Fellag, 2000 : 189) cité par M. Boussaahel, doctorante université de Bejaia, contacte et contraste des langues dans DJ.B, de fellag, p124

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

Dans cet extrait, on est dans un discours direct adressé au public. D'ailleurs dès son entrée sur scène l'humoriste emploie le "je" énonciatif. Le locuteur dans son discours prend en charge ce qu'il dit en impliquant comme cible le public algérien et lui-même avec l'emploi de "nous" inclusif c'est ce qu'on appelle l'autodérision, donc l'humoriste utilise une énonciation où il se prend comme cible. L'usage d'une figure de style qui est "la répétition " deux fois : la première est la négation qui est répétée trois fois (rien...ne, rien...ne, rien ...ne), la deuxième est la répétition du verbe " couler" ce genre de figure de style agit sur la langue et crée un effet de sens ou de sonorité. Nous signalons aussi dans cet extrait le détournement de la loi de la chimie concernant la conservation de la matière de Lavoisier "*Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*" que Fellag utilise pour tourner en dérision la situation algérienne : "*Rien ne marche, rien ne tient, rien ne dure ! Tout coule*" avec l'emphase qui est un procédé linguistique dans l'intonation. La proposition incisive « - et *c'est devenu proverbial* - » fait le commentaire de tout l'énoncé et lui confère une valeur ajoutée dans sa signification de vérité générales, en outre cet énoncé est construit sur un procédé linguistique qui est un parallélisme antithétique paradoxal entre deux situations, celle des peuples de manière générale et celle, du peuple algérien.

Extrait 2 :

« *D'autre encore khalina yaweldi! Laisse tomber Tout ça, c'est de la faute aux présidents Boumediene et Chadli qui ont NI...oh pardon ! ; Qui ont QUINE le pays en verlan et à l'endroit* » (rire+ applaudissement) {01m26s}

Fellag dans ce passage, donne une réflexion sur les origines des problèmes en Algérie. L'humoriste prend comme cible «Boumediene et Chadli », où ils les accusent d'une manière directe et claire .Le passage de l'arabe algérien "*khalina yaweldi!*" au français permet à Fellag d'établir une connivence et d'installer un climat de confiance et de complicité entre lui et la partie arabophone de son public. L'humoriste use d'une Ellipse lexicale "**quiont ni...oh pardon**"qui est une suppression d'un élément de phrase, où fellag s'excuse en employant l'interjection "*oh pardon*" parce que ce qu'il allé dire relève du registre vulgaire «**niquer** », mais pour ne pas changer sa signification il le remplace par le verlan qui est un argot français consiste à inverser les syllabes et les son d'un mot c'est le cas de verbe "**QUINE**". Enfin En effet, on trouve la locution "*à l'envers et à l'endroit*" dans plusieurs emplois figés, Il est évident que Fellag la détourné, pour amuser son public tout en l'invitant à une réflexion ironique sur la vérité sociopolitique algérienne.

Extrait 3 :

«Mais comme disait Ibn Khaldoun, le grand historien sociologue du Moyen Age maghrébin : «Les Arabes se sont entendus pour ne pas s'entendre ((rire)). Nous, Nous jusque là... jusqu'en 1926, tant qu'on ne s'entendait pas, on s'entendait très très bien ((rire)) ! Mais dès qu'on a voulu s'organiser pour s'entendre...on ne s'entendait plus !»(Rire) {02m29s}

Dans cet énoncé la cible est les arabes donc pour montrer leurs problèmes d'une manière claire, L'humoriste insiste sur quelque chose de négatif par l'hyperbole qui est une figure de style d'exagération. Cet énoncé est plein d'autodérision qui se manifeste par l'usage de "on" et "nous" trois fois " où même le comédien se prends pour cible c'est ce qu'on appelle l'énonciation ironique sur soi-même, De plus on voit un procédé linguistique qui est le paradoxe " *tant qu'on ne s'entendait pas, on s'entendait très très bien*" par ce qu'il y a des aspects contradictoire "*s'entendait pas, on s'entendait très bien*. L'emploi de "NOUS" inclusif permet à Fellag d'impliquer le public algérien dans son discours.

Extrait : 4

« Ce soir, je vais vous dire, moi, la vérité crue et nette. Eh bien, tout ça n'a commencé ni en 91, ni en 88, ni en 62, ou ... Ça a toujours été comme ça ! Depuis la nuit des temps ! Parce que nous, nous sommes un peuple trop nerveux. On n'arrive pas à faire sur la longueur, soit on se contente de rien, ou on veut tout, tout de suite ! ((Rires)) Chez nous, quand un type plante un clou, quand il arrive au milieu : « NÂALDINE ! Je m'ennuie»((Rires+applaudissements)) {3m12s}

Le locuteur crée un effet de suspens où il repousse la réponse sur la question qui l'a posé au début " *pourquoi tout coule en Algérie ?*" et cela pour attirer l'attention du public. La cible dans cet extrait est l'humoriste lui-même et le public algérien,

Donc tout les algériens. La cible se voit dans l'usage de " *par ce que nous sommes un peuple trop nerveux*". Ce passage de spectacle commence par la séquence d'actualité " *ce soir*" de la situation de l'énonciation, pour renvoyer au moment de la parole, de plus le « je » et le « vous », définissent les relations énonciatives dans cette situation, où c'est le locuteur qui tire les ficelles parce qu'il refuse toute explication de l'histoire. Il s'appuie sur la nervosité des algériens et c'est un caractère qu'ils ont *depuis la nuit des temps*, il tente de partager avec son public sa propre intentionnalité avec une visé informative qui consiste à vouloir faire savoir "*je vais vous dire, moi, la vérité crue et nette*. L'antithèse "*Soit on se*

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

contente de rien, ou on veut tout, tout de suite" qui met en parallèle deux réalités opposés avec une forte exagération sur le caractère des algériens. Nous pouvons cité le blasphème "NÂALDINE" qui est une interjection utilisé par l'humoriste pour traduire les différentes émotions des algériens tels que la colère, l'ennui et le dégoût qui se manifeste par l'incapacité d'un type algérien de finir la tâche d'enfoncer un clou.

Extrait : 5

Les hommes de science disent : « les êtres humains n'étaient pas la a l'époque des dinosaures. » Oui, c'est vrai, les êtres humains n'étaient pas la à l'époque des dinosaures, mais nos ancêtres les Berbères, si ((rire)) ! Ils étaient là, bien avant les dinosaures, et bien avant Adam et Ève ! D'ailleurs, le jour où Adam et Ève étaient en train de manger la pomme, il ya eu l'un de nos ancêtres qu'est arrivé en courant : « Lâche la pomme... NÂALDINE ! C'est ta mère qui a planté le pommier ? ((rire+applaudissement)) Si tu veux manger des pommes, tu plantes toi aussi, aya dégage ! ». {03m58s}

Fellag prend comme cible les berbères et lui même par ce qu'il fait partie d'eux " nous les berbères". Le locuteur rapporte le point de vue des scientifiques suivi par l'antithèse qui est une figure de style d'atténuation (*oui.....mais*) ce qui permet d'un coté de reconnaître la vérité prouver par les scientifiques et d'accepter le paradoxe, un procédé linguistique qui est un aspect contradictoire de sa part. L'humoriste narrateur invite son public à une lecture parodique autrement dit l'imitation burlesque de quelque chose de sacré plus précisément l'image de Adam et Ève entrain de manger la pomme.

Cette mise en dérision qui peut choquer quelques esprits est jouée par l'humoriste dans un contexte comique pour faire rire tout le public.

Ce point de vue de locuteur est marqué par une figure d'analogie, "*l'allégorie*" il représente des valeurs abstraites avec des images concrètes même avec une forte exagération de valorisation des berbère il les a mit a la place du bon dieu " *Ils étaient là, bien avant les dinosaures, et bien avant Adam et Ève*".

L'humoriste pour faire passer son message appui sur l'humour à travers le jeu énonciatif avec la raillerie où on constate que le dit est toujours quelques parts exagérés par rapport aux pensées.

Extrait : 6

"La civilisation grecque : ils ont inventé l'astronomie, la philosophie, les mathématiques, la littérature, le théâtre, la démocratie... Et chez nous : walou!"(rire+ applaudissement) {06m38s}

Dans cet extrait l'humoriste s'est basé sur l'antithèse où il met en lumière le grand retard des algériens "chez nous" qui sont ciblé par rapport à la civilisation gréco-romaine, comme il s'intègre dans l'autodérision avec l'emploi de "nous" inclusif pour impliquer son destinataire dans son discours. "walou" un mot arabe qui veut dire "rien" est utilisé pour indiquer la totale inexistence de la culture algérienne.

Extrait : 7

« Vous connaissez l'histoire d'Ulysse et de ses marins ? On raconte qu'un jour ils se sont bouchés les oreilles, pour ne pas entendre le chant ensorceleur des sirènes qui essayaient de les attirer dans leur grotte. On vient de découvrir que c'est complètement faux. Ce n'était pas le chant des sirènes, c'étaient... les youyou des femmes berbères (!rire) Je vais vous expliquer comment ça s'est passé: pendant une dizaine d'années en Berbérie centrale, c'est-à-dire l'Algérie d'aujourd'hui, les femmes sont restées toutes seules, riha wergaz ulachite (rire) les hommes sont partis couler Carthage, ils sont partis en mission. Un jour, elles voient passer le bateau d'Ulysse et de ses marins, dès qu'elles les ont vus : « You youyouyouyouyou ! Des hommes iregazen ! Venez ici, s'il vous plaît Venez, vous n'avez pas besoin de visa. Venez, comme ça, en vrac... Oh Faroudja, le grand blond là, tu me le laisses pour moi, s'i te plaît dhilâanayam! » (Rire) Ulysse, quand il a vu ça : « Yyuuu a yemaa ! Oh baba, celles-là, si elles m'attrapent, il n'en restera plus pour Pénélope ! » (Rire) {09m15s}

Dans ce passage Fellag prend comme cible les berbères et plus précisément les femmes berbères. Le narrateur commence son énoncé par une question pour attirer l'attention de son destinataire. Le mythe d'Ulysse et les sirènes est parodié par l'humoriste, Ce détournement de mythe se base sur un procédé discursif qui est le paradoxe, avec la négation " ce n'était pas..., c'était".

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

La Sicile appartient aux grecs. Elle est attaquée par les carthaginois ces derniers se font écraser, alors ils décident de réattaquer mais ils vont s'étendre au dépend de ses voisins les berbères et recruter des soldats parmi eux, aux lieux d'instaurer de bonnes relations, ils vont être très durs, donc ces derniers participeront mais pour ce venger et c'est ce qui va causer l'échec des carthaginois. C'est là que Fellag use d'une figure de style qui est l'euphémisme, Il permet de rendre une réalité moins brutale avec l'emploi de verbe " couler" au lieu de "venger ".

Les interjections ici " oh, a yemma, oh baba" exprime la surprise par le locuteur qui veut assurer le contact avec son destinataire, avec une forte exagération par le locuteur qui s'imagine une scène amusante où Ulysse parle le kabyle. L'ironie est fondé sur l'anachronisme avec l'emploi du mot "visa" c'est une erreur qui consiste à attribuer ce mot à une époque où elle n'était pas encore connue,. Fellag souligne une frustration sexuelle avec l'emploi d'une phrase en kabyle "riha wergaz ulachite" c'est la raison pour laquelle Ulysse avait peur de ces femmes .Avec la traduction au berbère l'humoriste tente d'indiquer l'identité de ces femmes berbères en répétant les expressions déjà dites en français

Extrait : 8

« Mais, dès que les hauts plateaux et les montagnes algériennes commencent à pousser...la courbe, l'organigramme des nerfs qui pousse avec, (rire) pendant vingt-cinq jours les romains Sionnet toute la berberie centrale, la Tunisie d'aujourd'hui, Personnes ! Pas âme qui vive ! Pas un souffle ! Même pas la photo d'un berbère (Rire) ... C'est ça, les fameux guerriers berbères ? Nerveux et belliqueux ? Ce sont des lâches ! Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que nos ancêtres, guerriers berbères, comme ils ont la même couleur que le sol ils sont ocres -, (rire) On a l'impression que c'est le sol qui se continue, des fois tu passes à côté d'un rocher et il te dit : «Et alors tu ne dit pas salam alikom? [...] (.....)Les Berbères, que des armes écologiques. Akereche"Ils mordent", Akhebeche"griffent", les tires boulettes. Ils jettent de l'huile d'olive sur les routes et les Romains glissent sur les routes et n'arrivent plus à avancer. Il mangeait des cucurbitacées et ils pétaient sur les romains. C'étaient les premières armes bactériologiques. A la chimie ils attaquaient, les Berbères ! Les Romains tombaient comme des mouches. » (.....)«Oh, mais...ce n'est pas possible, c'est de la sorcellerie, de la magie, il a disparu... il est envolé mais le guerrier berbère est collé à l'épée (rire) » {15m02s}

C'est les berbères qui sont ciblé dans ce passage. Le locuteur tente de transformé la guerre entre les romains et les berbères à une scène humoristique. Le comédien emploi le mot "*photo*" qui est une erreur qui consiste à attribuer cet objet à une époque où il n'était pas encore connu. C'est avec le jeu énonciatif que le locuteur met le destinataire dans une position où il doit mettre un rapport entre ce qui est dit et l'intention caché par ce que les romains ont attribué des caractères surprenant au berbères "*des lâche*", mais il ya une intention caché c'est que ces derniers sont un peuples glorieux et courageux. Nous soulignons deux procédés linguistique, le premier est la comparaison entre les ancêtres guerriers berbères (le comparé) et le sol (le comparant) par ce qu'ils ont la même couleur. Le deuxièmes procédé est la métaphore qui est une comparaison plus directe car il y'a aucun outil grammatical où il donne au roché l'image d'un être humain qui parle. Dans ce passage "*Ils mangeaient des cucurbitacées et ils pétaient sur les Romain*". Le comédien emploie un humour scatologique, il dit que ces armes qui provoquait la mort des êtres humains et les animaux était déjà utilisé par les berbères cela aussi est une exagération de sa part pour valoriser les berbères et parler de leurs places et leurs existences dans un temps très éloigné. Fellag fait référence dans le texte à une expression qui à une valeur symbolique sans être traduit telle que "*salamalikoum*" qui est une expression religieuse cette expression renforce le côté absurde et humoristique de la scène. «*Oh, mais...ce n'est pas possible, c'est de la sorcellerie, de la magie, il a disparu... il 'est envolé !* » *Mais le guerrier berbère était collé à l'épée ! [...]*» L'antithèse, entre les guerriers romains et berbères est soulignée avec une blague sur les soldats éthiopiens qui sont les seuls qui peuvent se cacher derrière leurs fusils lors d'une guerre alors Fellag la parodié mais avec les berbères qui se cachent derrière l'épée.

Extrait : 9

(.....)*Les romains on les a sortis ! Les byzantin sont venu on les a sortis ! Les arabes sont venus on les a...* Silence (Rire) *les arabes hechaweha Lena, (Rire) les arabes ils nous en eux, comme ils ont la même couleur que nous on les a pas vu venir, ils se sont mélanger avec nous, (...) les Turcs sont venus, on les a sortis. Les Français sont venus, on les a sortis. "Un silence de quelque seconde en signe de déception". On s'excuse ! (Rire+applaudissement) Vous avez exagéré, c'est trop ! bezzef. Si vous avez été gentils juste un peu, il y avait de la place pour tout le monde (...)(Rire) {MINUTES 17m36s}*

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

Dans ce passage la cible est les algériens "on" et les Français avec l'emploi de "vous avez exagérer". L'humoriste implique le public algérien dans son énoncé avec l'autodérision qui se manifeste par l'emploi de " nous" inclusif. Le comédien utilise une figure de style qui est la répétition du verbe " sortir" pour sensibiliser son public algérien et parler de sa puissance et sa solidité face aux envahisseurs. Dans l'exemple qui suit "On s'excuse ! Vous avez exagérer" est une antithèse qui met en parallèle des mots qui désignent des réalités opposées. Fellag traduit parfois un énoncé arabe ou kabyle en français " les arabes hehaweha Lena, (Rire) les arabes ils nous en eux " non seulement pour le rendre plus accessible à la partie francophone du public mais aussi pour indiquer son identité algérienne .La reprise de trop par bezef permet d'accentuer le degré d'exagération et de mieux exprimer la colère du personnage par rapport à cette guerre.

Extrait : 10

"Que des algériens partout en Algérie .NÂALDINE(Rire) Tu regardes à droite, Mohamed, les moustaches. (Rire) Tu regardes à gauche, Mohamed, les moustaches tu te regarde toi même hein Mohamed les moustaches(Rire) C'est la consanguinité des moustachus ! Même les bébés, ils ont des moustaches !"(Rire) {19m11s}

Fellag prend comme cible le public algériens avec l'emploi de "tu", c'est avec le mot "Mohamed les moustaches" que l'humoriste se sert de l'autodérision par ce que lui même porte le prénom de Mohamed. Avec le blasphème " NÂALDINE" qui est une interjection pour exprimer l'ennui des algériens après le départ des français, mais aussi pour attirer l'attention de public, Avec le mot " moustaches". Le comédien use de deux figures de styles la première est la répétition de mot *moustaches* cela pour s'appuyer sur la virilité des algériens, La deuxième est la métonymie qui consiste à remplacer la partie par le tout qui entretient un rapport logique entre eux.

Extrait : 11

Puisque c'est comme ça personne ne vient, pour l'ambiance, on va se sortir nous-mêmes. On va s'auto sortir aller dégager naalwaldik fou le camp mécréant yal kafer naal bouk (...) La preuve, vous êtes tous là (rire+applaudissement) tu as réussi à passer toi (en s'adressant à une personne du public) (rire) d'ailleurs à partir du premier balcon vous êtes tous des clandestins ici. Si ça continue comme ça, il ne restera plus un seul Algérien en

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

Algérie. Trente millions d'algériens en France on va couler la France, on va ramener tout notre savoir faire. {20m17s}

Le comédien prend le statut du locuteur-énonciateur avec l'emploi de "je" en s'adressant à son public algériens bien ciblé "vous êtes tous là" comme il vise une partie précise de son public " *a partir du premier balcon*. L'antithèse met en parallèle deux réalités opposées "*on va couler la France, on va ramener tout notre s'avoir faire*" une opposition entre " couler" et " savoir faire " nous citons aussi la répétition de mot *couler* des le début de spectacle.

Extrait : 12

Petit à petit ça va être le désert ici... De Dunkerque... à Tamanrasset, le Grand erg central. Alors, de temps en temps (...), vous allez voir au hasard comme ça Maurice sur son Chameau (Rire). Il vient de l'oasis de Sidi Germain des prés(Rire +applaudissement) (...)Et il va faire son Souk à Bab el Montreuil (Rire) en route, il rencontre un autre chamelier : « Salam alikoum Bernard»". (.....)Et la Tour Eiffel ici à Paris, ça va devenir un HLM(Rire), sept mille deux cents algériens vont habiter dedans. Ça va être un bidonville (...) « Mohamed ! Ya Mohamed tu monte quatorze baguettes viens ! Ramène la poubelle (d'un geste il lance la poubelle du haut de la Tour Eiffel) Y a des touristes japonais. On va déjaponiser la Tour Eiffel » (...) La Seine, ça va devenir un Oued (...) Ça va être tellement dégueulasse, tu peux marcher sur l'eau. Ce sera La promenade des arabes (Rire+ applaudissement) {23m00s}

Fellag dans ce passage cible les algériens. L'autodérision joue un rôle dans cet énoncé avec l'usage de "on" inclusif qui renvoi à Fellag et aux algériens. Le monologue emploie les procédés spatiaux " tour Eiffel, paris, ici " pour renvoyer à la France en outre il arabise les noms de ses quartiers "*Bab el Montreuil,Sidi Germain des prés*" qui seront habités par les algériens. Fellag se sert de ces formules amusantes pour provoquer le rire avec la traduction de " saint" par un mot algérien "sidi" que l'on retrouve devant tout les noms des saints arabes et "porte" par "Bab". Ce métissage linguistique témoigne de la volonté de Fellag de souligner une identité algérienne grâce à sa toponymie. Il y a aussi la création du verbe *déjaponiser*, par dérivation parasynthétique, en rajoutant à la fois le préfixe *dé-* et le suffixe verbal *-iser* au nom de base "*Japon*", ,qui dans ce contexte, consiste à chasser les touristes japonais de la Tour-Eiffel. "*La promenade des arabes*", cette expression est le résultat du procédé de détournement exercé sur un toponyme, le nom d'une avenue : La

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

Promenade des Anglais. Paris sera tellement envahi par les algériens que l'un de ses endroits au bord de la Seine portera le nom de la promenade des arabes.

Extrait : 13

- Après les élections de 1991 Fellag décrit la situation des algériens qui cherchent à quitter leurs pays à tout prix

(...) Le consulat le plus prisé, le plus aimé, le plus apprécié, évidemment, c'est le consulat de nos cousins français(Rire) bela din yemakoum on vous lâche pas (Rire+applaudissement) (...) on ne vous lâche pas, on vous aime, là où vous irez nous irerons(rire+applaudissement) (...)Nous sommes liés, même si vous vous croyez que vous n'êtes pas liées a nous, nous on sait qu'on est lier a vous (Rire) {26m51s}

Dans ce passage l'humoriste prend comme cible son public algérien y compris lui avec l'usage de 'on' inclusif et les français avec l'empois de "vous".

De plus le comédien use d'une figure de style qui est la répétition du superlatif "plus" accompagnée des adjectifs mélioratif "prisé", "aimé", "apprécié" renvoyant à la France. L'humoriste emploie le mot "cousin" pour insister sur les liens de parenté entre les algérien et les français. Il continue en insistant sur ces liens avec le blasphème *Bela dine yemakoumon vous lâche pas*, qui est une antithèse qui met en parallèle deux réalités opposées par ce que les algériens ont aucun liens parentèle avec les français en signalant l'emphase dans l'intonation. Procédé de flexion qui est le Changement de la forme flexionnelle de "irons" qui est une erreur par analogie où il a appliqué les règles de conjugaison des verbes du premier groupe au verbe irrégulier du troisième groupe "aller", De plus, le comédien met en parallèle deux verbes *croire* et *savoir* pour souligner le fait que les français croient qu'ils ont aucun lien avec les arabes mais ces derniers savent et ils sont convaincus qu'ils sont liés.

Extrait : 14

(...) C'est normal dans un pays où la queue est une institution, une culture. Il y a des Normes, il y a des closes, il y a des lois, il y a un code de déontologie de la queue (...) En plus de ça, le type qui est venu là, c'est un...comment vous le décrire ? C'est un qoqo3o(Rire) C'est un être inhumain (Rire) (...) {30m56s}

Le comédien prend comme cible les algériens. "La queue est une institution, une culture" un jeu énonciatif se manifeste par un procédé linguistique qui est la métaphore pour

approfondir la distorsion énonciative entre le dit jugement positif "*institution* et le pensé jugement négatif par ce que la queue devenu une réalité sociale fréquente en Algérie accompagner d'une figure de style qui est la répétition (il y'a ...il y a...il ya...) qui est une insistance sur le caractère institutionnel de la queue. Comme il se sert d'un langage enfantin "qoqo3o" qui veut dire "Coq" pour faire rire son public. Fellag use d'un détournement du sens abstrait, moral de l'adjectif *inhumain* pour désigner le caractère physique d'une personne, physiquement maigre.

Extrait : 15

(...) il y avait un gars devant nous. Lui, il ne parlait à personne (...) C'est le genre « je te connais pas, tu me connais pas, chacun son espace ».Et pour que personne ne l'approche ni ne le touche, il s'est parfumé à la bombe lacrymogène (Rire) c'est un titi algérois 3ela balek c'est weldlebledkhou(Rire) c'est l'extraction de Bebloued, Babloued c'est lui (rire) {33m23s}

Dans cet extrait le locuteur met en dérision un personnage typique, en prenant comme cible certains jeunes algériens. D'après le lexique utilisé l'humoriste met en valeur son excentricité avec l'emploi de l'emphase et de la négation " *Lui, il ne...à personne, c'est le genre... je te ...pas ...et pour que personne ne le ... ne le Tu n'as pas...*".L'expression " **titi parisien**" renvoi à une personne bien habillé, c'est la que Fellag fait recours à l'expression dépréciative " titi algérois" par l'ironie qui est une figure rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre par la présentation de son personnage sous l'image d'un clown. "*L'extraction de Bab el oued, Beb el oued c'est lui*" Nous marquant une figure de personnification qui consiste à faire d'une abstraction "Bab l'oued" une personne réelle.

Extrait : 16

(...) Y a les français qui vous regardent. Zaâma c'est vous qui avez fait la guerre, vous (...) Mais vous n'avez aucun dignitisme(Rire) (...) avez sorti les français, tozz(rire)! Et retozz(rire ...) Y a les français qui sont derrière les fenêtres du consulat. Ils sont là-bas et ils vous tudient. (Rire) (...) Ils vous tudient avec l'horoscope hadak(rire)(...)

« Ah, tu ne parles pas comme ça (Rire) Tu ne parles pas comme tu ne sais

Pas qui « je suis-je » le jeune lui a dit qui tu suis- je ? tu crois ya que toi qui suis je mais on est tous des suis je qu'est ce que tu crois-je ? {40m}

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

Fellag dans ce passage cible les algériens. L'antithèse paradoxale qui est un procédé linguistique qui se manifeste par la mise en parallèle de deux réalités opposées la première et celle des algériens qui ont fait sortir les français pour l'Indépendance mais en même temps ils courent derrière un visa. Dans ce passage l'usage incorrect de néologisme est trop fréquent d'abord par l'ajout de suffixe *isme* au mot "degnité" pour obtenir "dégnitisme" comme il emploie une Onomatopée, "toz" Bruit de pet qui est un humour "scatologie". Qui insiste sur une figure de moquerie vis à vis des algériens par l'ajout d'un préfixe pour obtenir "retoz". Puis, le titi algérois parle en français et commet une erreur d'ordre lexical, Il s'agit d'une fausse-coupe dans étudier où le résultat–tudient, en outre Fellag procède cette fois-ci à une confusion amusante entre horoscope et télescope. La matrice responsable est la paronymie étayée par la ressemblance phonétique des deux mots qui ont des traits phoniques communs. Enfin, le comédien prend une réplique de jeune en la conjuguant de manière drôle et amusante. « *je suis-je* », procédé de flexion qui consiste à changer la forme flexionnelle du verbe être conjugué au présent de l'indicatif avec "je" accompagné d'une inversion du sujet et du verbe à la forme interrogative. Ce phénomène s'explique par le fait que le personnage veut parler correctement le français mais il commet des erreurs, cet usage incorrect de néologisme est répété quatre fois par l'humoriste.

Extrait : 17

(...) Deux heures après, tout d'un coup, je me suis retourné comme ça et j'ai vu une carte de résidence aux yeux bleus. Oh excusez-moi, une fille aux yeux bleus je voulais dire, excusez-moi !

(...) « Eh oui, parce que ces choses-là, l'amour, les femmes, chez nous on en parle jamais. C'est interdit. La pudeur... ce qui fait que tout ce qu'on ne dit pas par la bouche ça sort par les yeux (rire). (...)Nos yeux sont des scanners... » {49m56s}

Le locuteur prend comme cible l'homme et la femme algérienne, l'usage de deux métaphores qui est une figure de style qui consiste à remplacer un mot par un autre la première est "*j'ai vu une carte de résidence aux yeux bleus*" il attribue une caractéristique physique humaine, qui est la couleur des yeux, à une carte de résidence donc Fellag évoque un problème que vivent les algériens en France celui d'épouser une française pour obtenir une carte de résidence. Le deuxième est "*Nos yeux sont des scanners*" comparer les yeux des

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

algériens a des scanners. Le comédien mit en dérision ces phénomènes "femme et amour" liés à des tabous culturels.

Extrait : 18

(...) Et maintenant, je vais vous raconter l'histoire autobiographique d'un copain(...) Mohamed c'était un hittiste ((...) Un hittiste en langue française, c'est un Muriste. C'est tous les jeunes d'Algérie qui sont collés aux murs, et au bout d'un moment ils ont pris le nom du mur. Et on les appelle les hittistes, parce qu'en arabe, le mur se dit hitt (...) répété après moi hitte c'est très bien c'est votre première leçon d'arabe allé les algériens vous applaudissez les français) {56m45s}

Le comédien commence son énoncé par le "je" énonciatif, cependant il prend comme cible un jeune algérien "Mohamed", Fellag introduit une combinatoire lexicale des mots qui ne s'emploie pas ensemble " l'histoire autobiographique d'un copain" c'est l'usage incorrecte néologisme qui a pour rôle de dire qu'il connaît le moindre détail de son ami qui est d'ailleurs identique à toutes les situations des chômeurs algérien. "hittistes" un procédé de suffixation hybride qui veut dire une habitude de ces jeunes. Il s'amuse à créer d'autres unités lexicales, Puisque c'est un mot à la fois arabe et berbère qui signifie mur en français. Au finale Fellag s'adresse aux français " votre" et aux algériens " les algériens applaudissez" alors il rentre en complicité avec eux, où les Français occupent la place d'un destinataire - cible et qu'il se sent impliqué et visé par ce qu'il ne maîtrise pas l'arabe mais ils évitent ce jugement en signalant leurs accord par le rire.

Fellag joue avec les expressions figées de la langue française l'humoriste s'amuse avec les différentes locutions françaises pour crée un discours humoristique.

Extrait : 19

"Pendant un bon moment, rien à signaler puis... soudain, coup... (Rire) ne Voilà- t'il pas... elle est bien celle la ! NE VOILÀ-T'IL PAS ! Ça c'est du français ! C'est la meilleur phrase de mon texte c'est génial wellahmême les français il ne parle pas comme ça ! Du vrai ! Moi, chaque quand je dis ça, je me sens intégré. (Au public) Vous aussi, il faut l'utiliser souvent. Surtout pour les gens de chez nous. (Rire) On ne sait Jamais, ça ne peut rendre des services. Si un jour, par exemple, quelqu'un dans la Rue vous dit : « EH, SALE ARABE ! », Vous le regardez de travers, l'œil Torve et mi-clos, la bouche en cul de poule, et

Analyse discursive du spectacle Djudjurassic bled de Fellag

vous lui dites : «NE VOILÀ-TIL PAS ?» Et voila soudain coup une suisse arrive avec un T (Rire) (...) tic-tac, tic-tac, tic-tac(...) Mohamed ric-ric (Rire)(d'un geste à la main il explique que Mohamed règle son regard) {1h05m28s}

Dans ce passage Fellag s'adresse directement au public français et algérien, en le prenant comme cible avec l'emphase de "Vous aussi", "même les français" et "on", comme il se prend comme cible "je" et "moi". Cela est présenté sous un jeu énonciatif où le locuteur met son destinataire dans une position où il doit faire un rapport entre ce qui est dit l'expression figée "ne voilà t il pas" et le sens caché qui est la situation des immigrés qui trouvent du mal à s'intégrer socialement en France,

"Tic-tac, tic-tac, tic-tac" une Onomatopée présentée par le comédien pour imiter les pas de la jeune fille suisse. Nous citons aussi une figure de style qui est la métaphore d'une formule amusante "Mohamed ric-ric" qui indique que Mohamed réglait les paramètres de son regard, comme des jumelles. L'humoriste joue sur les traits phoniques communs qui existent entre "soudain" et "tout d'un coup" pour créer un néologisme ayant rôle d'adverbe.

- L'humoriste raconte une histoire d'amour entre deux jeunes algériens, cette histoire est à la fois drôle et réaliste, donc Fellag met le point sur un sujet qui est jugé tabou par la société algérienne.

Extrait : 20

« C'était au printemps, le magnifique printemps d'Alger qui vous brûle la peau. Ils étaient beaux comme des dieux. Ils sont remontés la rue d'Isly. La rue d'Isly avec ses amandiers en fleurs, ses rhododendrons, ses fuchsias, ses rosiers, son opéra, (le rire du public) ahh ma tmergouhache (Rire) comme ça les français ils vont penser que c'est vrai (Rire) comme ça ils vont aller

Dans ce passage, riche en symboles, le narrateur a choisi un cadre spatio-temporel d'une histoire d'amour avec deux protagonistes : Mohamed et Malika qui sont ciblés. L'humoriste ironise et ment en décrivant les rues de l'Algérie avec des propos contraires à la vérité. C'est ce qui déclenche le rire du public algérien qui connaît la vérité. Dans ce passage, "Ils étaient beaux comme des dieux" Fellag emploie une figure de style qui est la comparaison.

- Après une jolie histoire d'amour, Mohamed (le copain de suisse) et la Suisse ont décidé de se marier. La fille a voulu informer son père de cette décision.

Extrait : 21

(...) mon copain Mohamed de suisse, lui avec l'amour là bas en suisse avec la suisse, petit à petit il commençait à être beau et magnifique tu sais papa J'ai rencontré un garçon il est magnifique et je l'aime (...) C'est bien ma fille, c'est bien. Et comment s'appelle l'hurluberlu ? Euh je veux dire l'heureux élu, excuse moi (rire) (...) Il s'appelle Mouh- ! (la fille trébuche dans la prononciation du « h » en arabe et s'évanouie). Ils l'ont emmenée à l'hôpital et ils lui ont enlevé le « h » qui s'est accroché ici (à la gorge) (...) Alors ils l'ont déhahifiée (rire). Elle est revenue à la maison, -« Il s'appelle Mo-amed » (...) Et son père lui a dit : «Quoi ? Moamed ! Jamais de la vie, ma fille, jamais ! Épouser un musulman, ce n'est pas catholique (rire) ! {1h15m19s}

Dans cet extrait de spectacle prends comme cible Mohamed et la suisse. Nous citons qu'on assiste à un procédé de paronymie qui est deux mots dont la ressemblance est phonétique entre le mot "hurluberlu" et l'expression figée "heureux élu" Fellag profite de cette ressemblance phonétique pour amuser et faire rire son public. L'usage incorrect de néologisme avec le mot "déhahifiée" qui est un Lexie néologique obtenu par l'ajout du suffixe "dé" et le préfixe "fiée" au verbe "hahi" ce verbe amusant est créé dont le sens est de remédier à un problème de prononciation de la lettre (ح), comme si c'était un hameçon dans la gorge de la suisse. "*Mohamed ! Jamais de la vie, ma fille, jamais ! Épouser un musulman, ce n'est pas catholique*". Dans ce passage nous citons une figure de style qui est la répétition de l'expression "jamais" après avoir entendu le prénom de Mohamed cela signifie que le père a eu peur que le futur mari de sa fille soit un terroriste islamiste. Un détournement de l'expression française "*ce n'est pas très catholique*" pour dire que ce n'est pas net, en effet Fellag l'a utilisé pour dénoncé toutes les idéologies qui relie l'islam au terrorisme, donc cet expression fait réfléchir le public plus que l'amusé.

Extrait : 22

- Le père de la suisse accepte ce mariage mais à condition que Mohamed devienne chrétien alors ce dernier accepte de se convertir au christianisme alors dans une église en Suisse, pendant la conversion de Mohamed, l'ami du narrateur, au christianisme, le curé s'adressait ainsi à son interlocuteur :

Le curé : "Au nom du père ...Au nom du fils..." Mohamed (paniqué) : "Le FIS !" (Regardant dans tous les sens)(Rire+applaudissement)."Ils m'ont suivi jusqu' ici !" (Rire) {1h19m52s}

Le comédien prend comme cible Mohamed le jeune algérien. Ce jeu de mots basé sur l'homonymie entre " FILS" et " FIS " est révélateur de tout un état d'esprit depuis la victoire du Front Islamique du Salut au cours des élections législatives interrompues en 1991. La réaction du personnage émane de tout un état d'esprit des Algériens vivant encore dans le cauchemar d'être poursuivis pour des règlements de compte qui sévit dans le pays.

Extrait : 23

(...) Mais surtout ce qui l'a impressionné le plus, c'était la statue de Jésus Chris qui était juste en face de lui, en haut sur le mur et qui le regardait (...) –« Mais Jésus, tu sais bien que c'est la misère qui m'a amené là ! Et toi tu sais ce que c'est que la misère. Si toi tu ne me comprends pas, qui va me comprendre ? Après tout, toi aussi tu étais un ex-hittiste (rire) à Jérusalem. J'ai vu les photos(Rire) (...) Tout d'un coup la statue de Jésus a souri {1h23m22s}

Fellag prend comme cible le jeune algérien Mohamed qui s'est converti au christianisme et la statue de Jésus. Ce dialogue entre la Statue de Jésus et Mohamed peut s'interpréter à un niveau symbolique comme une parodie des dialogues entre les cultures tant préconisées par les religieux. L'usage de deux figures de style la première est la répétition du mot "hitt" qui veut dire *mur* en arabe plusieurs fois dans le spectacle pour souligner la situation de chômage des jeunes algériens et l'a dans ce passage l'humoriste ajoute un suffixe "ex" et préfixe "iste" pour obtenir un néologisme de mot composé "ex-hitti". La deuxième est la personnification où Fellag attribue des caractéristiques humaines à un objet " la statue de Jésus".

Extrait : 24

- Dans ce dernier passage de tout le spectacle. Fellag consacre une partie à la censure qui marque l'histoire de la télé algérienne et qui est pour le comédien un problème qu'il faut évoquer.

« La censure a fait des ravages dans notre télévision algérienne unique et nationale. Notre chère chaîne nationale. Comme disait la pub : « La chaîne qui vous enchaîne !(rire) » Il y a trois formes de censure à la télé algérienne : la censure politique, la censure morale et l'autocensure. De cette dernière, on ne parlera pas. C'est privé. La censure politique, c'est très simple.

(.....)Le deuxième cavalier approche, et plus le deuxième cavalier approche, plus le silence national s'installe (...) –« Une femme ! Mais qu'est-ce qu'elle vient faire une femme dans le désert ! »(...) :(...) Le deuxième cavalier approche, c'est Rita Hayworth. Elledescend du cheval (...) début du film ! Mais wallah tu la touches pas » (...) L'acteur avance, l'actrice avance (...) L'acteur va embrasser l'actrice, et le type dégaine ses ciseaux chtak-chtak (...) (Rire) il circonscrit le film, et le film devient Hallal.{1h53m00s}

Le locuteur prend comme cible les algériens, avec l'ajout de l'adjectif unique a l'expression national cela pour indiquer qu'il y'a qu'une seule chaine en Algérie. Néologisme obtenu par la matrice de composition de l'ordre Nom *silence*+ Adjectif *national*. Il démontre à quel point les rapports entre les hommes et les femmes Sont très sensibles en Algérie. chtak-chtak une Onomatopée introduite par Fellag pour imiter le bruit produit par les ciseaux. L'adjectif *hallal* est un emprunt du français à l'arabe. Utilisé dans ce passage pour dire que le film après l'avoir découper il peut être visualisé en famille.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Dans notre travail de recherche qui est le discours humoristique de Fellag, Nous avons eu pour objectif l'analyse des procédés mis en œuvre par Fellag pour faire rire son public. Notre recherche est divisée en deux grandes parties.

Dans le premier point de notre étude, nous avons jugé utile de discuter les notions fondamentales et les domaines dans lesquels s'inscrit notre analyse. De même nous ne pouvons, en aucun cas, nier le fait que ces phénomènes sont vagues et à plusieurs dimensions. C'est pourquoi nous nous sommes appuyés sur les travaux de P.Charaudau. Il affirme afin de bien comprendre un acte humoristique qu'il est utile de décrire :

La situation d'énonciation qui se compose de trois protagonistes, A savoir le locuteur celui qui produit l'acte humoristique c'est bien Fellag, le destinataire c'est celui qui reçoit cet acte et il rentre en complicité avec ce premier donc le public, enfin la cible qui est le public magrébins où français mais généralement ce sont les algériens qui sont ciblés.

Les procédés langagiers qui se divisent en deux catégories à savoir linguistique qui sont des mécanismes qui prennent en considération le sens et la forme comme la *métaphore* et la *comparaison*...etc., Et discursifs qui dépendent de la place des deux protagonistes et la cible, nous soulignons le paradoxe, l'ironie...Etc.

Dans le deuxième point, Nous pouvons synthétiser les résultats obtenus de notre travail en mettant en valeur les principaux procédés relevés dans le one man show de Fellag. A savoir l'art de l'autodérision qui se manifeste dans la situation d'énonciation qui nous permet de distinguer Fellag en tant que locuteur avec l'usage de "on" inclusif et le "je" énonciatif, le public comme destinataire, ainsi la cible qui change à chaque passage par ce que c'est le sujet par lequel le locuteur introduit son acte humoristique. D'ailleurs ce spectacle est construit à base d'autodérision et parodie caricaturale pour le grand plaisir du public. L'usage fréquent d'un humour scatologique, des expressions vulgaires et le blasphème pour transgresser les tabous. Nous signalons aussi la création des formules proverbiales avec le détournement du langage,

De notre analyse, nous n'avons observé que Fellag emploie la création lexicale des néologismes, dans le discours humoristique qui se manifeste généralement par l'usage incorrect de la langue française, les onomatopées et les jeux de mots. Notre humoriste passe souvent d'une langue à une autre, en effet ces dernières nous les avons pas consacré une partie dans les concepts théoriques mais ils nous ont été utiles dans l'analyse.

Les résultats obtenus démontrent la capacité de l'humoriste à produire le rire par l'autodérision ce qui renforce la connivence et la complicité avec son public, afin de décrire la

Conclusion Générale

réalités quotidiennes, à la fois douloureuses, spectaculaires et inédites, vécues par les algériens.

Faute de temps nous n'avons pas pu comparer ou analyser plus d'un seul spectacle comme on n'a pas pu analyser de façons approfondie tout le spectacle, nous n'avons pas non plus abordé le statut du paraverbal et non-verbal - scènes d'ouvertures, les interludes Musicaux, l'absence du décor, l'importance des effets des jeux de lumière, le langage du corps - et toutefois cette perspective est un thème à envisager dans un travail de recherche à l'avenir.

Bibliographie :

Ouvrages théoriques :

- E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, II, Gallimard, Paris, 1974, P86.
- P. Charaudeau. *les média de l'information*, groupe de Boeck S.A., Institut national de l'audiovisuel, Edition de Boeck Université rue des minimes 39, b-100 Bruxelles, 2011.
- P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p.635
- R. Escarpit, *l'humour*, RUF, Paris, 1987, cité par PATRICK. CH, *les catégories de l'humour*. 2006.

Dictionnaires :

- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/4066> la définition de mot humour (consulté le 24/01/2015).
- Dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2010, p.1258

Webographie et articles électroniques :

- CHaraudeau, *les catégories de l'humour*. 2006, publié sur : <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html> (consulter le 24/03/2015)
- Dominique Caubet parle de Fellag et ses langues. « *Les mots du bled* », Francophonie, 27 avril 2004 Marion Urbain publiée sur : http://www1.rfi.fr/lffr/images/088/rfi_fiche_mots_bled.pdf (consulté le 26/05/2015)
- Fellag, 2000 : 189 cité par M. Boussaahel, doctorante université de Bejaia, contacte et contraste des langues dans DJ.B, de fellag, p124
- G, R, Adriana, *LES types de discours*, R O S L I R Revista Romana de Semio-Logica (Pe Internet), 2005, publié sur : http://www.roslir.goldenideashome.com/archiv/2005_1/2AdrianaRomedea2005.pdf
- J.M DEFAYS, *les problèmes de l'analyse de discours comique*, [Université de Liège, Mardaga, 1999, publié sur :

<http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/31837/1/Defays%20Les%20probl%C3%A8mes%20de%20l%27analyse%20du%20discours%20comique.pdf>

- p.Charaudeau et D.Magingueneau, *Dictinnnaire d'analyse de discours*, Le seuil, paris, 2002, publié sur:[[www.patrick-charaudeau.com\Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html](http://www.patrick-charaudeau.com/Dictionnaire-d-analyse-du-discours.html)] (consulté le 24 /01/2015).
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- <http://www.la-kabylie.com/biographie-17-Mohamed-Fellag.html>
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Fellag
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Antoine_Lavoisier

Thèses et mémoires :

- Boussahel Malika, (2011), Thèse : Créativité linguistique et alternance codique dans Djurdjurassic Bled de Fellag, Université de Béjaia.
- Mokhtar Farhat, (2011), Thèse : Analyse du Verbal, du Paraverbal et du Non Verbal dans l'Interaction Humoristique à travers l'étude de trois one-man-shows d'humoristes francophone d'origine maghrébine : Fellag, Gad El Maleh et Djamel Debbouz, Université de Laghouat.
- MoussaouerAbderahim. (2014),mémoire : Contact de langues et créativité lexicale néologique dans le discours humoristique de Fellag : le cas des trois spectacles Cocktail Khorotov, Bateau pour l'Australie et Djurdjurassic Bled

Vidéographie :

- « Djurdjurassic Bled », au théâtre des Bouffes Du Nord, 1998